

O béin

n°87
21/2015

ENSEMBLE

**Allons
Annonçons
Accueillons**

- Petit aperçu** page 2
Un petit témoignage page 4
Court-terme ou long-terme ? page 5
La générosité malgré tout ! page 7

Edito rial

« Quand le tumulte se fut apaisé, Paul convoqua les disciples pour les encourager. »

Actes 20:1

Avez-vous connu ces dernières semaines ou ces derniers mois des temps de tumultes ? Que ce soit dans notre vie personnelle, professionnelle ou ecclésiale par exemple, nous pouvons connaître des temps difficiles. Que nous soyons plus ou moins impliqués dans ces tumultes, nous pouvons en subir les conséquences et céder au découragement. En effet lorsqu'autour de nous c'est l'agitation, le bruit, la violence et le désordre, notre seule envie est souvent de fuir, de laisser tomber nos projets ou nos relations afin de retrouver un peu de sérénité.

C'est certainement ce qui était arrivé aux disciples engagés à Ephèse dans un travail d'évangélisation. La Bonne Nouvelle annoncée par les disciples avait été l'occasion de troubles sérieux dans la ville (Actes 19.23).

Mais l'apôtre Paul, lui-même au cœur de ce tumulte, et certainement conscient des difficultés de ses amis, décide de les rassembler dans le seul but de les encourager. Nous ne savons pas ce qu'il leur a dit, mais nous comprenons l'importance pour Paul d'avoir également un ministère d'encouragement auprès de ceux qui travaillent sur le champ missionnaire. Bien souvent nous n'avons pas besoin de plus de techniques, de plus de connaissances, ou de plus de moyens, mais nous avons besoin d'encouragements.

Nous avons besoin de quelqu'un qui nous incite à persévérer, qui nous reconforte et qui nous stimule. Il y a ici certainement, pour chacun d'entre nous un rôle à prendre, une attitude à apprendre, à retrouver, ou à amplifier dans les différents domaines de nos vies !

Ces derniers mois au Tchad ont été tumultueux. Ce pays, jusque-là relativement épargné par le terrorisme et la violence des extrémistes, a vécu des attentats et divers incidents. Un contact très régulier avec les autorités françaises et les missionnaires sur place nous permet de suivre la situation afin de décider de la suite à donner. Mais ce que nous savons c'est que les missionnaires ont besoin d'être encouragés, soutenus et portés par les frères et sœurs en Christ qui sont en Europe.

Nous voulons remercier les personnes et les églises tout comme les partenaires de la mission AMI pour les signes de soutien et d'encouragement. Nous voulons également inviter d'autres personnes à s'impliquer dans la mission par des signes d'encouragement. Nous espérons que la lecture de ce numéro qui vous donne les dernières nouvelles du Tchad et du Togo, vous incitera à prier pour la mission, à rejoindre notre organisation, ou à participer aux financements de cette œuvre.

■ T. Hégé – Président de AMI-p

Petit aperçu de notre week-end missionnaire

Comme chaque année notre week-end missionnaire est organisé courant mai. Nous y retrouvons avec

plaisir les membres du C.A, les amis de la mission, les missionnaires en congés ou ceux en cours de préparation, et tous ceux

(Suite) qui désirent connaître davantage la mission AMI. J'aimerais vous donner un petit aperçu de ce que nous avons pu vivre cette année à Chamaloc, à la maison du Rocher. Bien sûr, pour les Alsaciens que nous sommes, il fallait en faire des kilomètres pour y accéder mais ça en valait largement la peine : le paysage est magnifique, la maison spacieuse avec un grand terrain de jeu pour les enfants, et l'accueil y est formidable !

Comme chaque année un orateur est invité. Nous avons eu le privilège d'y accueillir Richard Morris, un homme ayant une grande expérience concernant le combat spirituel. Ce thème nous a paru essentiel car les missionnaires sont bien souvent confrontés à des combats spirituels plus intenses que nous en avons l'habitude, en Europe. Et pour moi, quelle leçon !

Durant la première soirée, l'existence des puissances spirituelles a été affirmée en se basant sur de nombreux textes bibliques tels qu'Éphésiens 6/12 « *Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominions, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes* ». Eh oui ! Sommes-nous encore conscients que ces puissances existent réellement ?

Ensuite Richard nous a mis en garde en nous donnant 3 erreurs à éviter :

► Croire que ces esprits ne peuvent rien faire contre nous et se comporter comme s'ils n'existaient pas.

► Avoir peur des esprits et des puissances

► Accorder la même puissance à Satan comme si lui et Jésus étaient 2 forces considérées comme égales.

Afin de mener une vie victorieuse, nous pouvons donc avec assurance nous baser sur la victoire de Jésus car la défaite de

Satan a été totale ! Même si il existe, Satan est comme attaché à une chaîne dont il ne peut se défaire. Nous devons nous souvenir que Satan peut agir contre nous uniquement dans les limites imposées par Dieu. Si nous avons peur, cela nous limite dans notre engagement. Ainsi Satan gagnera plus de batailles, nous n'arriverons pas à l'état d'adulte, l'enseignement aux non-convertis sera incomplet et nous n'oserons pas avancer contre ces pouvoirs. Alors pourquoi avoir peur ? Jésus nous a déjà acquis la victoire à la croix ! Bien sûr,



chacune de ces interventions était enrichie par un grand nombre d'expériences personnelles de Richard. C'est impressionnant et encourageant de voir qu'aujourd'hui encore, en France, des hommes luttent pour proclamer la victoire de Jésus sur les puissances du mal. Alors que parfois, nous doutons même de l'existence de ces mêmes puissances !!!

Nous avons également re-découvert la force et l'autorité du « nom de Jésus ». Utiliser le nom de Jésus a une puissance que l'on a du mal à mesurer. Et pourtant, ce nom caractérise la personne de Jésus et englobe à travers cela son caractère et son œuvre. Ceci nous est décrit dans Philippiens 2/8 à 10 « *Il [Jésus] s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a ...*

(Suite) *souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieus, sur la terre et sous la terre [...] »*. Alors n'hésitons pas à proclamer le nom de Jésus dans nos prières, car toute autorité lui a été donnée dans les cieus et sur la terre !

Les journées ont également été ponctuées par des moments de communions fraternelles. Et nous avons l'occasion de faire la connaissance avec les missionnaires en préparation pour un départ prochain. La famille Lüers et la famille Wagner étaient présentes, et cela a été l'occasion pour beaucoup d'apprendre à les connaître davantage. Ils partiront en novembre pour servir Dieu à Abéché. Lucile Weber, que vous connaissez déjà, était également présente. Après sa formation biblique, elle rejoindra l'équipe « Reflets d'espérance » à N'Djaména. Nous avons pu rencontrer Jonathan Wauthier qui se prépare également pour rejoindre

cette équipe au mois de septembre. Patrick et Marie-Françoise Vincent qui travaillent au Togo en partenariat avec la mission ABWE étaient là aussi. Il y avait également une famille coréenne présente à ce week-end, il s'agit de Caleb et Pauline Lee avec leurs enfants, ainsi qu'un couple de Hong-Kong, Raymond et Noo qui se préparent pour partir pour le Sénégal.

C'était le week-end idéal pour rencontrer toutes ces personnes ! Quelle bénédiction !

J'espère que ces quelques lignes vous donneront envie de venir participer à notre prochain week-end (en mai prochain en Alsace), mais aussi d'inviter Richard Morris dans vos églises pour une formation enrichissante sur le combat spirituel. Cela en vaut vraiment la peine !

■ Reisz Mélanie - membre du C.A de AMI-p

Un petit témoignage du Togo ...

Le prof de Tchokossi de T. était probablement sa meilleure relation ici. Un homme honnête, très pieux ... qui en plus du ramadan, jeûnait 10 jours avant celui-ci et d'autres jours dans l'année encore... Il avait commencé un emploi de gardien à l'hôpital, et était vu comme un bon élément ... en plus de cela, T. allait aussi l'aider à démarrer un élevage de bœufs. Et puis un jour, tout s'est écroulé ! Lors de la formation précédant l'ouverture de l'hôpital, il s'est retrouvé comme « paralysé » et tout raide.



Il a été ramené chez lui, et quand sa femme l'a vu arriver, c'est comme si elle savait quel était le problème. Le lendemain, il a été vu par un médecin de l'hôpital, sans qu'on puisse trouver

de raisons « physiques » à son problème. Tout portait à croire qu'il s'agissait d'un problème spirituel, et c'est lui-même qui nous l'a confirmé. Déjà dans le passé, il avait été victime d'un mauvais esprit qui le dominait et pouvait le rendre violent dans certains cas. ...

(Suite) T. avait déjà été marqué par sa connaissance à ce qui touchait aux mauvais esprits. Maintenant, il comprend mieux pourquoi ! Et ce zèle hors du commun pour les « règles » de l'islam, était-ce un désir d'être délivré et protégé par les œuvres ?

Avec l'un des aumôniers de l'hôpital, T. lui rend visite très régulièrement. Il va



les « choses à faire » (la ferme, planter des arbres etc...) que de s'arrêter pour prier ...

Nous avons parfois été encouragés, comme par ces paroles qu'il nous a dites un jour : « si Christ m'appelle, je répondrai, peu importe ce que pensent mes frères de la mosquée ». Mais maintenant qu'il va mieux, il ne semble que vouloir « s'enfoncer » davantage dans sa religiosité musulmane... Mais à quand la prochaine crise ? Nous continuons les visites et allons commencer à étudier « tout ce qu'on dit les prophètes » avec lui. Depuis cet homme est en paix apparente par rapport à ses problèmes de mauvais esprit, et il est de nouveau à fond dans la religiosité. Lors de la dernière étude faite avec T., il ne semblait plus y avoir « d'ouverture » comme après sa dernière crise spirituelle. Ils continuent à se voir régulièrement et la relation reste bonne ... mais un peu plus « stérile » qu'il y a quelques semaines.

mieux mais reste « marqué », et n'a pas totalement retrouvé les mêmes capacités qu'avant. Nous avons passé du temps dans la prière pour lui, et devons encore le faire. Mais il est parfois bien plus facile de faire

Merci de prier qu'il entende l'appel que Christ lui lance, et qu'il y réponde favorablement, afin d'être délivré par le sang de Jésus Christ.

■ Famille Dégion à Mango

Court-terme ou long-terme ?

Autrefois, il fallait parfois compter plusieurs mois pour rejoindre son poste missionnaire et les missionnaires restaient sur place durant plusieurs années avant de retourner au pays. Avec le développement et la baisse des coûts des moyens de transport, la possibilité d'effectuer des voyages de découverte ou des engagements à court-terme (quelques mois) est devenue courante. Alors, quels sont les avantages et l'utilité d'un engagement à court-terme ? Est-il encore nécessaire d'envisager des

engagements à plus long terme si le travail peut être accompli en quelques mois ? Pour ma part, je suis au Tchad depuis plusieurs années maintenant, mais mon appel s'est précisé lors d'un engagement à court-terme d'un mois pour découvrir le travail missionnaire et être à l'écoute de Dieu pour mon avenir. Je suis donc convaincue de l'utilité de tels engagements, en ayant moi-même bénéficié. Par ailleurs, en côtoyant différentes personnes ayant effectué un engagement à court-terme au Tchad, je vois des avantages à différents niveaux :

(Suite) Un impact sur le jeune qui effectue un engagement à court-terme : pour la plupart d'entre eux, ces quelques semaines ou mois passés sur le champ missionnaire ont un impact profond dans leur vie et sont une étape importante dans l'acquisition d'une certaine indépendance et d'une

engagement à court-terme peut aussi avoir un impact sur l'église partenaire : des jeunes filles engagées, ayant un appel, font réfléchir les chrétiens locaux quant à la place qu'ils donnent aux jeunes femmes dans l'église pour vivre concrètement un appel de Dieu. Par contre, en travaillant en milieu musulman, il faut du temps pour créer des relations, gagner la confiance de la population et souvent, les relations s'approfondissent réellement à partir du 2ème séjour, après 2-3 ans de ministère, alors que l'on commence à être plus à l'aise avec la langue et à comprendre un peu mieux la culture. De cette perspective, nous réalisons souvent que lorsque les courts-termes commencent à être « efficaces », c'est déjà la fin de leur engagement... Cela demande aussi de la part de l'équipe sur place un encadrement qui nécessite du temps et de l'énergie et une adaptation aux changements de personnes. Cela en vaut la peine si les courts-termes sont flexibles, prêts à apprendre et à la recherche de la volonté de Dieu.



maturité de vie et de foi. Le fait d'être confronté à une autre culture, une autre manière d'exprimer sa foi, une autre langue, mais aussi des conditions de vie différentes et la confrontation avec la pauvreté, avec l'islam, sont une richesse et obligent à se remettre en question, ce qui aboutit souvent à une foi plus affermie après quelques mois. Pour certains, c'est l'occasion d'un appel à

s'engager à long-terme ou d'être à l'arrière en œuvrant dans le comité de mission au pays et la prière. La plupart des missionnaires à long-terme sur le champ actuellement ont effectué un engagement à court-terme auparavant et cela leur a permis de perdre quelques illusions, mais aussi d'envisager plus concrètement et de mieux préparer leur engagement à long terme. En ayant une idée plus réaliste de ce qu'est

le travail missionnaire, cela les a aidé dans le choix d'une mission pour partir à plus long-terme. Les courts-termes peuvent être une grande aide dans une équipe en prenant en charge certaines activités ou en permettant des actions spéciales intensives que l'équipe sur place seule n'aurait pas pu envisager (programme spécial pour les enfants pendant plusieurs jours par exemple).

Les courts-termes apportent « du sang neuf » dans une équipe, de nouvelles idées, des questions aussi qui nous permettent de nous remettre en question et stimulent notre réflexion concernant le ministère. Un

Le court-terme idéal...

...est prêt à apprendre - veut découvrir la culture d'accueil sans juger - est prêt à accepter certaines contraintes (habillement, relations différentes entre garçons et filles, pas d'accès facile à internet,...) - a une relation personnelle avec Dieu et veut l'approfondir - est flexible - est prêt à faire l'effort nécessaire pour apprendre une nouvelle langue - cherche à aider et venir en appui à l'équipe sur place en utilisant ses dons - ose aller vers les gens - aime construire de nouvelles relations - accepte de vivre plus simplement (pas toujours d'eau ou d'électricité) - veut apprendre à se débrouiller (faire sa cuisine, sa lessive,...) - a le désir d'être un témoin de Jésus...

S'il s'agit juste de faire une expérience exotique, une aventure, l'investissement nécessaire peut aussi détourner l'équipe à long terme de son ministère. Cet été, nous avons pu faire une expérience intéressante et encourageante avec une équipe de 6 jeunes

femmes qui sont venues aider et découvrir la mission. Leur séjour ici était bien préparé par une semaine de formation avant leur arrivée, à la fois en vue du séjour ici, mais aussi en mettant l'accent sur l'approfondissement de leur relation avec Dieu et la vie d'équipe et l'encouragement mutuel. Et ainsi, leur séjour a été bénéfique et profitable, tant pour elles que pour nous ici... Une question qui revient souvent en ce qui concerne les longs-termes, comme les courts-termes : « Où sont les hommes ? » Une grande majorité des personnes qui s'engagent sont des femmes, ce qui n'est pas mauvais, mais ne reflète pas réellement la composition du peuple de Dieu... Alors quel sera (ont) le(s) prochain(s) courageux pour oser répondre à l'appel de Dieu et aller ?

En conclusion, long-terme et court-terme sont complémentaires et si chacun a une bonne attitude, cela peut donner des résultats encourageants et aider à faire avancer le royaume de Dieu.

■ Agathe Burrus (en partenariat avec AME)

La générosité malgré tout !

Certaines choses se sont passées différemment que prévu. Les relations se sont passées autrement qu'attendues. En tout cas, autrement que je ne l'espérais. Etre généreux dans les relations avec les autres, avec ceux avec qui celles-ci ne sont pas trop bonnes, me paraît difficile.

Quand j'avais l'impression de ne pas être respectée, que la relation de confiance était inexistante et cela parfois de façon répétitive, que je n'obtenais rien en retour, alors la générosité me paraissait très laborieuse. Oh ! Combien j'aurais aimé à propos de ce qui concerne « l'amour du prochain », fermer les yeux... Dieu ne me suffisait-il pas ? Sa force, Sa joie et Son amour ne devaient-ils pas déborder de moi pour les autres et être suffisant pour tout cela ? Fréquemment j'en arrive au point de me demander si cela vaut la peine d'être généreuse.

Que vais-je en retirer et qu'aurais-je en retour ? La générosité n'est-elle pas un principe à « sens-unique » dans lequel un jour ou l'autre on s'enlisera ? La générosité signifie pour moi de mettre de côté les nombreux points incompréhensibles. Et tout simplement parce que Dieu m'aime, et que moi-même aussi je présente certainement des points d'achoppement pour les autres, je veux être bienfaitante. Et cela avec le temps dont je dispose, avec ma sympathie et en pardonnant. Ce n'est pas pour un quelconque gain personnel que je veux vivre ainsi, mais tout simplement selon la volonté de Dieu, et pour l'honorer. La générosité trouvera

sa place, dans une pleine confiance et en disant que Dieu me donne tout ce dont j'ai besoin. La générosité ne vient pas toute seule, et seul Dieu peut agir en moi, en me transformant et en me rendant bienfaitante.

Cette qualité naîtra dans la compréhension que Dieu a « tout accompli » pour moi et dans l'acceptation de Son amour pour moi. Lui a tout réalisé sans attendre aucune contrepartie de ma part. Pourrions-nous vivre chaque seconde à 100% pour Dieu, alors nous ne serions jamais lassés de donner.

Alors la générosité serait intrinsèque en nous et deviendrait une attitude intérieure. Mais nous restons des humains... Chaque jour nous pouvons recommencer dans cette démarche, nous pardonner réciproquement, et aussi nous rappeler quelle est notre Mission...

J'aimerais m'identifier davantage à Dieu. Je voudrais toujours donner sans une quelconque attente de retour. Je souhaiterais voir Dieu me suffire en toutes choses... Et pourtant, encore ces derniers jours, j'atteins mes limites humaines...

Je vois comme je suis limitée dans ce que je peux porter moi-même. Ma confiance arrive à être ébranlée et je n'arrive pas à pardonner dans la foulée... Ainsi je suis reconnaissante à Dieu mais aussi totalement dépendante de Lui. Je suis aussi reconnaissante pour toutes vos prières. Merci de prier pour ce type de combat que nous vivons aussi...

■ Leonie Klingelhöfer, infirmière à Abéché



Leonie Klingelhöfer

Vous voulez en savoir davantage :

- Visitez notre site www.ami-dp.fr
- Venez nous visiter sur notre stand à Lognes du 22 au 24 novembre ou à la Convention de Charleroi le 11 novembre
- Recevez 6 fois par an et par e.mail notre Infos-Prières (sur simple demande)
- Invitez-nous pour une présentation missionnaire dans votre église

Nous recherchons :

- Des infirmières, sages-femmes, éducateurs...
- Des personnes motivées et appelées par le Seigneur pour travailler parmi les non-atteints
- Des personnes prêtes à collaborer en base arrière



OBEIR 87, 2/2015

ACTION MISSIONNAIRE
INTERNATIONALE-PARTENAIRES
39, Grande Rue Charles de Gaulle
94130 Nogent/Marne
Site : <http://www.ami-dp.fr/>

Pour nos amis en Belgique :

Merci d'utiliser les coordonnées ci-dessous pour vos correspondances.
Merci, pour vos dons, d'utiliser les références ci-dessous (IBAN et BIC)

Rédaction-Publication :

Marc Siedel
60, chemin de Barry
F 69530 Brignais
Tél. : 04 72 90 96 30
Portable : 06 20 74 00 54
Courriel : marc.siedel@ami-p.fr

Trisannuel

Abonnement annuel 10 €
Abonnement de Soutien
à partir de 20 €

Trésorier :

Jean-Daniel REISZ
25, rue des trois pics
67190 MUTZIG
Courriel : jean.daniel.reisz@gmail.com
CCP 17 667 45 F Paris
ou Banque Populaire d'Alsace
N° du compte 42197860211
IBAN:
FR76 1470 7500 4442 1978 6021 105
BIC/SWIFT: CCBPFRPMTZ
Chèques à l'ordre de AMI-P

*Merci de votre engagement
avec nous dans l'oeuvre !*

ISSN 0248 4846
Dépôt légal : 3e trimestre 2015
Maquette : DECIPUB.COM

EN BREF

■ **REMERCIONS le Seigneur,**
pour les missionnaires qui nous rejoignent.
Prions pour leur départ et leur arrivée sur le champ,
pour leur intégration ainsi que pour l'apprentissage de
la langue arabe.

■ **PRIONS,**
pour les divers ministères que le Seigneur nous a
mis à cœur au Tchad et au Togo. Prions pour que
nous puissions être des témoins de Dieu au milieu de
la population où Dieu nous a dirigés. Prions que la Parole
semée puisse porter du fruit pour la Gloire de notre Dieu.
Prions pour des vies transformées.

■ **PRIONS,**
pour l'ensemble de nos envoyés qui vivent des combats
spirituels intenses. Prions pour que le Seigneur les
entoure de Sa grâce, les protège et les réjouisse à
Son service en tout temps.

■ **PRIONS,**
pour l'Eglise au Tchad et au Togo, particulièrement
pour ceux qui sont éprouvés par les événements
actuels. Prions pour la paix dans ces pays
au milieu des troubles présents.